



DERRIÈRE LE BROUILLARD, L'ESPOIR

Texte : Sybille Dequero & Rémy Delhomme

Mise en scène : Juliette Delhomme

Création décor, sonore et musicale : Ulysse Mayaud

Production : Jacotte PROD.

Avec :

Géraldine Lefeuvre

Dimitri Hildebert

Florent Bertin

Juliette Delhomme

Spectacle soutenu par

la maison
perchée

unafam

CLSM
Conseil local en santé mentale

Paris & Montreuil

LE COIN DES ARTS
Thaddée Polakoff Fine Art

CÉAPSY
Centre Ressource Troubles Psychiques
Île-de-France

RÉSUMÉ

DERRIÈRE LE BROUILLARD est une pièce inspirée d'une histoire vraie qui délivre un message d'espoir aux familles de personnes vivant avec des troubles psychiques.

C'est d'abord le **combat d'une mère** qui, face aux difficultés de son fils, se retrouve projetée ainsi que sa famille dans l'univers de la psychiatrie.

Elle va découvrir, par les troubles bipolaires de son fils, ce qu'est vraiment l'impuissance, mais aussi la force de vivre « avec », l'entraide, la bienveillance et la solidarité.

POUR QUI ?

Cette pièce s'adresse à tout public animé par les questions de santé mentale et de problèmes d'addictions chez les jeunes, aux personnes vivant avec ces troubles, aux proches, aux associations, aux professionnels de santé.

Elle est également destinée à toute personne concernée par la place de la femme au sein de la famille et sa charge mentale.

TEASER DU SPECTACLE

La web TV 100% santé mentale *Bien Dans Ma Tête TV* a réalisé [ce court reportage de 7 minutes*](#) qui présente très bien notre travail. Une [captation*](#) de la première version de la pièce est également disponible sur leur site.

*Cliquez sur ces liens pour accéder directement aux vidéos.



EXTRAIT



Morrigan : Elle est vraiment pas mal cette série de tableaux.

Tu vas l'appeler comment celui-là ?

Un temps.

Gabriel : “Sans titre”.

Un temps.

Morrigan : Et celui-ci ?

Un temps.

Gabriel : “Sans titre 2”.

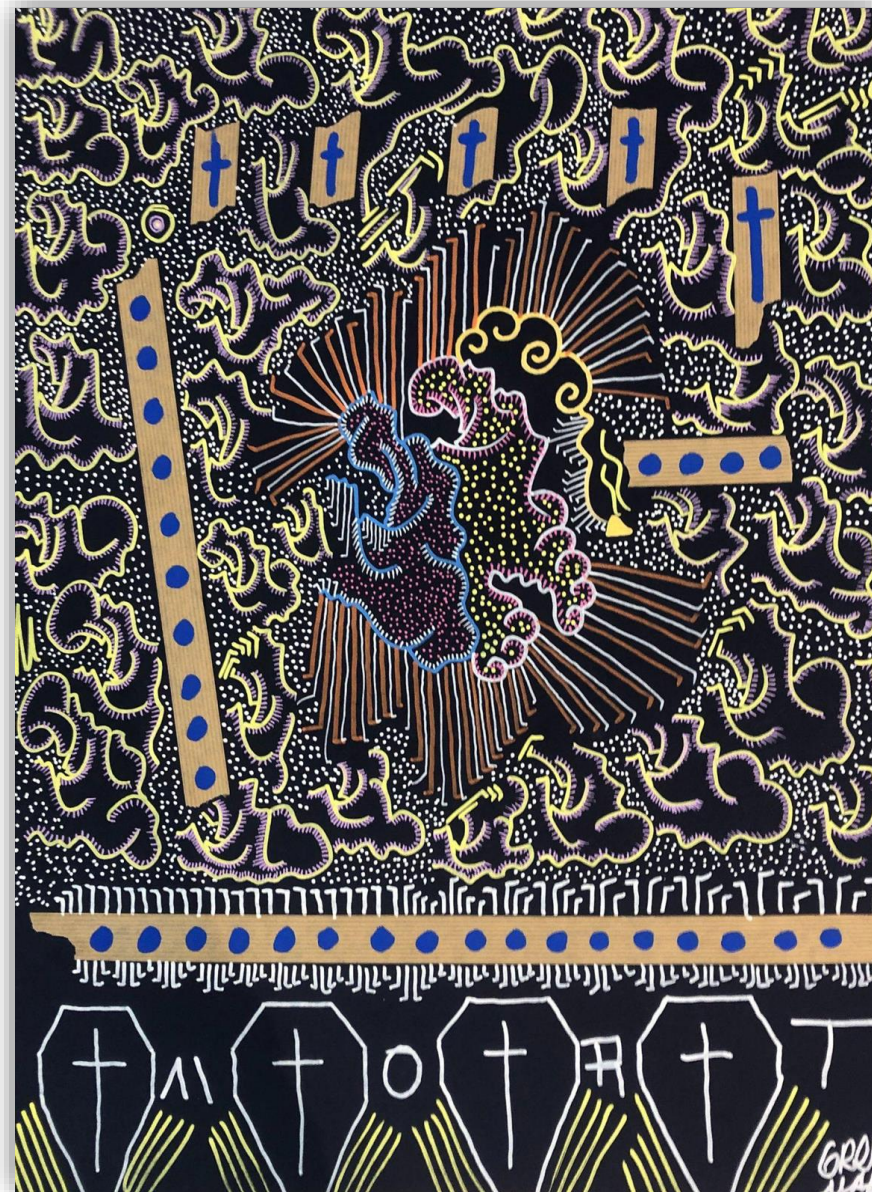
Un temps.

Morrigan : Moi “Chaos”. Je le trouve un peu noir...

Gabriel : Je trouve pas, il y a du bleu et du rouge.

Morrigan (avec tact) : Soit tu mets des têtes de monstres, soit des cercueils... c'est un peu noir non ?

Gabriel : De toute façon, personne n'aime ce que je fais. J'ai une vie de merde, je souffre. L'humanité ne sert à rien... J'aime pas les gens. J'aime pas la vie... Y a que des cons dehors, et des fois ils te regardent ; c'est ça le pire.



Sans titre 2 - GrékéMalyss



RÉSUMÉ DÉTAILLÉ

Morrigan, mère de 3 enfants, se réveille après le cauchemar de trop : elle prend soudainement conscience qu'elle se situe à un tournant de sa vie et en fait part à son mari, Romain. Elle s'inquiète énormément pour son fils Gabriel, diagnostiqué bipolaire depuis peu et accro à toutes sortes de drogues. Elle essaie de le surveiller, d'amener Gabriel vers les soins mais elle se retrouve sans cesse face à un mur.

La vie de Morrigan est partagée entre la pharmacie, devenue un magasin comme les autres, les urgences psychiatriques, un travail dans une start-up faussement à l'écoute de ses employés et ses responsabilités de mère. Sa Voix Intérieure intervient lorsque la situation devient critique afin de l'aider à dédramatiser et prendre du recul par rapport à tout ce brouillard.

Morrigan a une relation fusionnelle avec son fils. Elle est prête à tout pour ne pas rompre le lien avec Gabriel même s'il faut couvrir ses excès et mentir. Un soir pourtant, une violente dispute éclate pour empêcher Gabriel de sortir, sans succès. Celui-ci se rend alors en discothèque et se drogue, en recherche d'un exutoire à sa souffrance car les médicaments ne le soulagent pas suffisamment.

A 5h du matin, Gabriel rentre, complètement hors des réalités. S'en suit un échange lourd de sens entre Morrigan et Romain, dans lequel Morrigan confie qu'elle est prête à sacrifier sa vie de couple pour son fils. Elle essaie de faire comprendre à son mari que le trouble de Gabriel ne le définit pas et est un « handicap invisible ».

Puis la parole est donnée à Lily et Nikita, les sœurs de Gabriel, qui s'expriment sur la situation familiale avec leurs mots. Lily contacte ensuite l'Unafam (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques) afin d'inscrire sa mère à un atelier de *pair-aidance*.

Le premier atelier a pour sujet les situations extrêmement difficiles que les aidant vivent avec leurs proches mais aussi la possibilité de s'en sortir. Le brouillard se dissipe peu à peu : l'espoir naît en Morrigan qui trouve un espace d'échange et de bienveillance auprès de ces personnes qui la comprennent vraiment puisqu'elles partagent les mêmes difficultés.

Elle rejoint ensuite Gabriel, en train de peindre. La peinture lui permet d'exprimer ses idées noires, ses peurs et toutes ses angoisses. Cette scène de tendresse est rapidement entachée par la découverte du vol commis par Gabriel avec la carte bancaire de sa mère pour s'acheter de la drogue. Le brouillard s'épaissit de nouveau, Morrigan reprend son parcours du combattant entre urgences, pharmacies, banques, travail...

Acculée, à bout de force, elle décide de crier à la face du monde (et surtout à son boss) tout ce qu'elle n'a jamais osé exprimer. Puis elle s'effondre, épuisée.

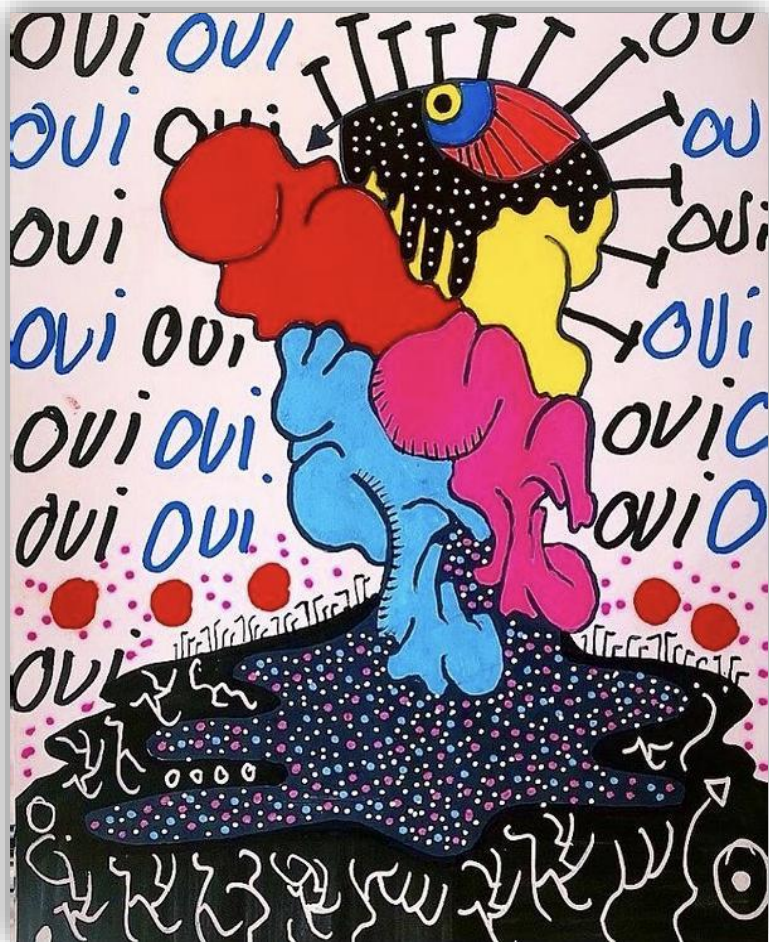
Le deuxième atelier de *pair-aidance* va permettre à Morrigan de se relever par la confiance, la bienveillance, l'entraide... Virgile, le meneur d'atelier, libère les participants de cette culpabilité qui les ronge et dont ils ne peuvent pas parler. Morrigan trouve en Heidi une alliée et une amie. La lumière point à travers les nuages.

Morrigan met en pratique la formation, essaie de restaurer le lien de confiance avec son fils afin de le ramener vers les soins. Elle retrouve de l'énergie et de l'apaisement. Battante et convaincue par la *pair-aidance*, elle découvre un lieu atypique pour les jeunes "La Maison perchée". Morrigan en parle à son fils, et c'est finalement toute la famille qui souhaite s'investir dans ce nouveau lieu.

Morrigan décide alors d'aider au-delà de son entourage et d'animer à son tour un atelier de *pair-aidance*, afin de faire sortir les proches du brouillard par la force du collectif.



NOTE D'ÉCRITURE



Clown - GrékéMalyss

RENCONTRER LE BROUILLARD

Depuis bientôt 13 ans, je vis au rythme de mon fils atteint de **troubles bipolaires**.

Le jour où le diagnostic est enfin tombé après 10 années d'errance médicale, de séjours en hôpitaux psychiatriques, de nuits d'angoisse et de tensions, j'ai pensé que les médecins allaient finalement trouver le remède miracle et que toute la famille allait pouvoir souffler.

J'ai rapidement compris que la situation serait bien plus complexe que cela et que j'allais devoir **m'investir encore davantage** pour aider mon fils dans l'acceptation de sa maladie et de son traitement, mais aussi le soutenir dans son avenir artistique en tant que peintre et musicien.

Puis, en complément de la maladie, il y a le combat contre la **drogue** : alcool, cocaïne, ecstasy, crack, méthamphétamine... Un univers qui ne nous était pas familier et sur lequel personne ne peut agir à part le toxicomane lui-même.

**10 À 20 ANS EN MOINS
D'ESPERANCE DE VIE**

pour les personnes vivant avec un trouble psy chronique*

DERRIÈRE LE BROUILLARD

Les troubles bipolaires impliquent corps et âme toute la famille proche, de ma fille de 20 ans à ma fille de 4 ans en passant par mon mari, beau-père de mon fils.

Pour mon fils, l'envie de se détruire est devenue de plus en plus forte, les drogues également. Les hauts et les bas de la maladie intensifiés par les périodes d'euphorie et de descente de la drogue, sont entrés chez nous sans frapper à la porte avec son lot de mensonges et de vols.

C'est après un énième épisode cauchemardesque que l'idée d'écrire m'est venue. Avec mon mari, nous avons alors décidé de témoigner, à travers une pièce de théâtre, des difficultés quotidiennes que peuvent rencontrer les proches de personnes vivant avec des troubles psychiques : charge mentale et émotionnelle, difficulté de lâcher-prise et deuil d'une vie "normale". **Nous souhaitons aussi par ce biais mettre en valeur le formidable travail et l'engagement des pair-aidants auprès des jeunes atteints de troubles psychiques et des proches.**

QUITTER LE BROUILLARD

C'est en 2022 que ma fille, me voyant épuisée, a téléphoné à l'*Unafam* (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques) : à partir de ce simple appel, l'association m'a tendu la main en me proposant aides, formations, groupes de parole...

Ma fille et moi avons par la suite découvert *La Maison Perchée* (association de *pair-aidance* pour les jeunes adultes vivant avec un trouble psy & leurs proches) au sein de laquelle nous ne cessons de nous investir depuis.

Quitter le brouillard, certains diront : « C'est simple, il faut lui trouver une activité ! » ou « Mais laisse tomber et mets-le à la porte ! ». Nous avons entendu beaucoup de conseils de ce genre mais les seuls conseils qui ont soutenu toute notre famille dans ces moments, ce sont les échanges avec d'autres personnes atteintes de maladies psychiques ou proches de personnes ayant des troubles psy.

Quitter le brouillard,

c'est pouvoir **parler librement de la maladie** de son proche sans honte et faire comprendre à son entourage que le combat contre la maladie et la drogue est long et semé d'embûches,

c'est **avancer doucement**, accepter de reculer rapidement, puis continuer à avancer avec son proche en ayant compris que chaque petit pas est un grand pas pour lui,

c'est **regarder devant soi** en sentant que l'on n'est pas seul.



Sybille Dequéro



«

Morrigan (explosant) : Ben non, je n'ai pas passé un bon week-end, non !

Je n'ai pas bien dormi dans la salle d'attente des urgences parce que les sièges en plastique ne sont pas confortables du tout, que les lumières blanches me font encore mal aux yeux, que j'en peux plus des murs jaunes de l'hôpital et de cette odeur qui m'écœure !

Alors oui hein, faudrait être joyeuse tous les matins au boulot, avoir l'air pas trop vieille, être cool, être végétarien le mardi si possible, penser à la sauvegarde de la planète, faire du sport pour garder la ligne. Moi c'est déjà un marathon que j'ai fait, tous les jours ! Mais non, attention ! Il faut ne jamais parler de la réalité, de ses peurs, de ses angoisses, des échecs, des choses qui dérangent la norme et qui peuvent mettre en danger la performance de la boîte !

Mon fils a une bipolarité, connard ! Ah, ça t'en bouche un coin ? Ben voilà, c'est dit, c'est crié, ça existe, c'est tout proche ! D'ailleurs t'en connais sûrement des personnes « bipolaires » comme tu dis, ou « schizo » ou « complètement border' », parce que ça ne se voit pas toujours en réalité, et qu'en fait on se bat tous chaque jour contre nos démons et contre ce monde qui nous rejette. Alors tes 30 patates, tu peux te les carrer dans l'oignon. Ciao !

Morrigan soupire de soulagement. Regard de connivence avec La Voix Intérieure, qui la félicite. Puis elle s'écroule de fatigue.

»

NOTE DE MISE EN SCÈNE

DU TÉMOIGNAGE À L'HISTOIRE UNIVERSELLE

Cette histoire est l'histoire de membres de ma famille proche.

Cette histoire est également l'histoire de personnes vivant avec des troubles psychiques et de leur famille auprès desquelles j'ai particulièrement travaillé en tant qu'ergothérapeute, ma profession initiale.

Cette histoire est vécue par bien d'autres familles de ce monde.

L'idée est de faire résonner le parcours de cette femme, de cette famille, avec l'histoire d'autres femmes, d'autres familles.

**1 PERSONNE SUR 5
SERA CONCERNÉE**

par un problème de santé mentale au cours de sa vie

UNE SPIRALE INFERNALE

La pièce est construite comme une spirale descendante dont seules les formations de *pairs-aidants* permettent de se sortir.

Cette spirale de fatalité est rythmée par le rituel chorégraphique de Morrigan dans sa salle de bain. Ce rituel marque l'état émotionnel de Morrigan et donne au spectateur les clés de son intériorité : routine de plus en plus absurde et désincarnée au fil de la pièce jusqu'à la première lueur d'espoir donnée par les formations ; la routine sera ensuite plus fluide et joyeuse.

Cette spirale sera renforcée par le **travail corporel** des comédiens s'étayant sur le **théâtre physique**. La tension, la fatigue, la douleur, mais aussi le lâcher-prise, le soulagement, le soutien sont au cœur de l'histoire et peuvent être traduits physiquement, symboliquement.



« Ça gratte »- GrékéMalyss

UN EQUILIBRE PRÉCAIRE

Le chemin vers le rétablissement et la paix dans le foyer est un combat de chaque instant.

Le seul décor de la pièce est un portique de 3m x 2m sur lequel sont accrochés différents rideaux peints à la main par l'artiste Gréké Malyss, vivant lui-même avec une bipolarité. Ces rideaux représentent les divers espaces de l'histoire et seront manipulés par les comédiens au service de la dramaturgie.

Travailler avec des rideaux légers permettra de rendre le caractère évolutif, éphémère, instable de la situation.

Ce portique servira également de paravent/coulisse, et rend ainsi la pièce adaptable, exportable dans tout potentiel lieu de représentation (écoles, salles polyvalentes, amphithéâtres, hôpitaux...).

Ce simple objet transporte le spectateur dans un univers onirique et régressif ; décale le propos très réel dans un univers poétique.



UN DOUBLE SALVATEUR ET ÉMANCIPATEUR

La dimension théâtrale et poétique tient également en ce personnage de *La Voix Intérieure de Morrigan*.

Morrigan, femme du monde, se doit d'être ce qu'on attend d'elle : une bonne mère, une bonne épouse, une bonne salariée. La Voix Intérieure intervient alors pour désamorcer un conflit psychique, comme **un instinct de survie cynique qui protège, distancie et dédramatise**. Elle est la voix de l'imaginaire fertile et absurde de Morrigan, de ses non-dits, de ses fantasmes, de ses peurs profondes.

Comme une allégorie de l'angoisse maternelle universelle, celle d'être une mauvaise mère, La Voix Intérieure prend l'apparence d'une sorcière et personnifie l'image que Morrigan a d'elle-même (*Morrigan* n'étant autre que le nom de la déesse celtique irlandaise du massacre). Cette image va tour à tour s'enlaidir ou s'adoucir selon l'état émotionnel de Morrigan et au fil du cheminement vers sa paix intérieure.

UN AUTRE RAPPORT AU MONDE

3/4 FRANÇAIS ESTIMENT QUE LES PERSONNES VIVANT AVEC UN TROUBLE PSY REPRÉSENTENT UN DANGER ALORS QUE SEULS 3 À 5% DES ACTES DE VIOLENCE SONT ATTRIBUABLES À UN TROUBLE PSY

Les troubles bipolaires et les troubles de l'addiction altèrent la perception que la personne a du monde.

Rapprocher le public de ces sensations afin de le plonger en empathie avec le vécu de Gabriel, porte-parole des jeunes adultes dans sa situation, permettra à mon sens d'ouvrir une nouvelle voie vers la compréhension de ces troubles, d'inviter à un autre regard.

De plus, le fait que le Gabriel de la réalité soit peintre et musicien constitue une richesse sans précédent dans cette quête de solidarité : les idées reçues ont la vie dure, les personnes vivant avec ces troubles peuvent évidemment **avoir du talent et un message pour le monde.**

La musique du spectacle sera entièrement composée par le Gabriel réel : ainsi les événements charnières de sa vie seront mis en musique comme il les a perçus, la musique de la boîte de nuit rendra compte des effets de chaque drogue consommée.

Ses tableaux tiendront également une place importante dans la scénographie : le Gabriel réel a créé son propre style, l'Art Gréké (dont sont tirés tous les tableaux de ce dossier) parfois torturé, accidenté, parfois plus apaisé, mais toujours complexe et coloré. La fresque qui défilera tout au long du spectacle sera spécialement et entièrement peinte par l'artiste, désireux de s'impliquer dans ce projet qui participe selon lui à son processus de rétablissement.



LA PORTÉE DE L'ENTRAIDE

92% DES PROCHES DISENT S'ÊTRE DÉJÀ SENTIS SEULS face à la maladie ou au handicap psy

Le soutien apporté par les ateliers de pair-aidance sera concret et chorégraphique. Morrigan sera ainsi relevée, portée, épaulée lors de deux scènes : « le Chœur des Solidarités » et « la Valse des Mouchoirs », où se mêleront également les paroles de doute et d'espoir des autres participants.

Juliette Delhomme



FICHE TECHNIQUE

DURÉE PRÉVUE : 1h

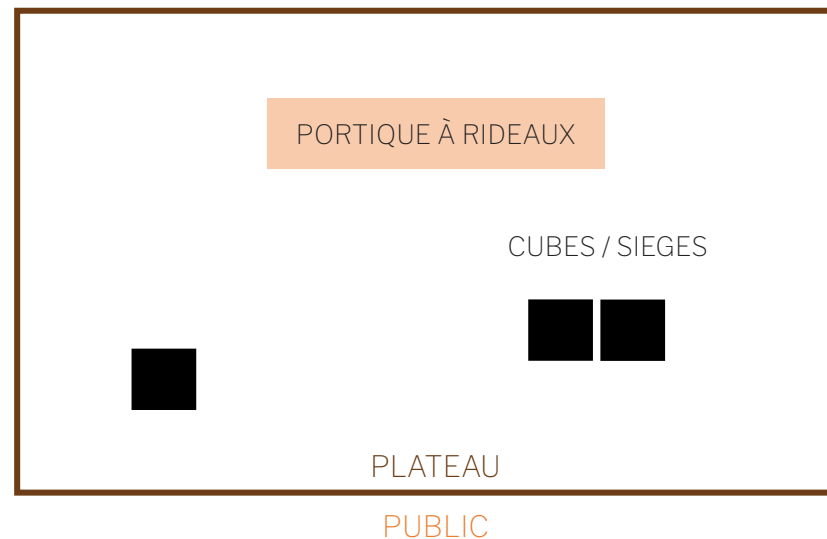
NOMBRE DE COMÉDIENS : 4

CALENDRIER :

Représentations les 26 & 27 Juin 2024 à La NEF Pantin ;
Représentations en Octobre 2024 – Mois de la santé Mentale,
puis tournée dans tout lieu culturel sensibilisé à la santé mentale.

DÉCOR :

- Portique 2m x 3m
- 7 rideaux peints
- 3 cubes / sièges



MATÉRIEL IDÉALEMENT MIS À DISPOSITION PAR LE LIEU D'ACCUEIL :

SON :

- Deux enceintes (système son classique pour musique enregistrée)

LUMIÈRES (Plan feux minimal – également adaptable) :



0 3 Faces (*Fresnel* ou *PC*)



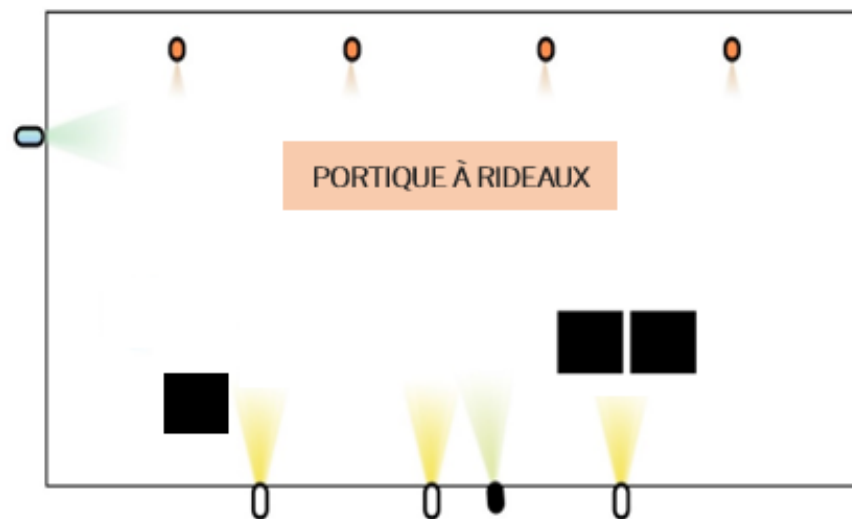
4 Contres (idéalement *PAR LED*)



Ponctuel dirigé sur portique (idéalement *découpe*)



Projecteur sur pied (idéalement *découpe*)



BIOGRAPHIES



Sybille DEQUERO

Co-autrice

Mère de 3 enfants dont un fils artiste peintre et musicien atteint de troubles bipolaires, Sybille est aussi architecte, artiste peintre. Elle s'engage depuis mars 2023 comme bénévole à la Maison perchée et est adhérente à l'Unafam de Paris.

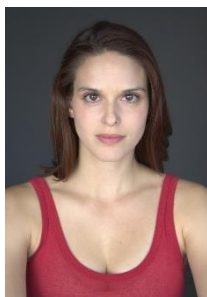


Rémy DELHOMME

Co-auteur

Père de 4 enfants, dont une fille qu'il a eue avec Sybille Dequéro, Rémy est ingénieur et Maître d'armes.

Il est auteur de deux livres : "Le Maîtres d'armes - Carnet-Sens" (éd. Le Cherche Midi - 2008) "L'Esprit de l'Épée" (éd. Amphora - 2016)



Juliette DELHOMME

Metteuse en scène / La Voix Intérieure

Après ses diplômes d'ergothérapie et de psychologie, plusieurs années de pratique en soins palliatifs et en psychiatrie, Juliette intègre le Cours Florent à Paris où elle se forme en art dramatique et au jeu face caméra.

En 2021, elle crée la compagnie *Jacotte PROD.* dont elle devient directrice artistique et signe plusieurs projets en 2022 et 2023 : le court-métrage d'animation « Coccinelles » ; le moyen-métrage « Aglaé et la Quête du Mâle » ; la pièce « La Sauterie Circulaire » d'après l'œuvre de COPI (ACTISCE 16^{ème} à Paris, El Duende à Ivry-sur-Seine et Isle 80 à Avignon), sa première mise en scène.

Entre 2021 et 2023, elle joue dans : « La Cérémonie », une création originale de Manon Viel mise en scène par Adrien Popineau (2021 : Le Vieux Balancier - Avignon OFF ; 2022 : Lavoir Moderne Parisien, Le Grand Pavois - Avignon OFF, Le Funambule Montmartre) ; dans « Trois Ruptures » de Rémi de Vos, m.e.s. Alix Andréani (2022 : Théâtre des Brunes - Avignon OFF, Luna Negra Bayonne ; 2023 : La Sucrierie Coulommiers, Festival de Coye la Forêt) ; dans « Instant T » de Geraldine Lefeuvre, m.e.s. Maïa Girard (2023 : théâtre Darius Milhaud).

Elle pratique l'escrime depuis l'âge de 5 ans (ex-sportive de haut niveau à l'épée) et se forme à l'escrime du spectacle.



Charles LEYS

Régisseur

Né à Roubaix, Charles se forme au Conservatoire de Tourcoing, puis au Cours Florent Paris et au Cours de Daniel Mesguich. Véritable touche-à-tout, il se forme aux techniques de régie en assistant le régisseur général du Théâtre de l'Épée de Bois.

En tant que comédien, il joue dans plusieurs pièces, notamment : « Les Femmes Savantes » de Molière, m.e.s. Perrine CUTZACH (2019, Grand Théâtre de Calais) ; « Music-Hall » de Jean-Luc Lagarce, m.e.s. Sophie PLANTÉ (2020-2023 : Guichet Montparnasse ; Théâtre J.P. Cerda Perpignan, Les Déchargeurs, Théâtre De L'Étang, La Luna Festival Avignon OFF) ; « Alors, c'est vrai ? » de Gilles Wolkowitsch, m.e.s. Charles LEYS (2023, Abbaye de Varennes) ; « Le Marchand de Venise » de William Shakespeare, m.e.s. Antonio Diaz-Florian (2023-2024, Théâtre de L'Épée de Bois).

En tant que régisseur, il travaille notamment au Théâtre de l'Épée de Bois pour « Les Fleurs du Temple » d'Asil Raïs (2023) ; à la Comédie d'Aix et au Théâtre Antoine Vitez d'Aix en Provence pour « Ça ira bien l'amour » de Fanny Delgado (2023).



Géraldine LEFEUVRE

Morrigan

Mère de trois enfants, Geraldine est comédienne, autrice, réalisatrice et assistante sociale. Depuis 20 ans, elle rencontre et côtoie des personnes aux trajectoires et parcours bouleversants au sein d'entreprises, d'hôpitaux, de prisons... Elle se met à l'écriture d'abord comme exutoire afin de se distancier de sa pratique professionnelle.

Après un festival d'Avignon Off en 2016 auprès de Tania Régin, Géraldine décide d'intégrer le Cours Florent à l'âge de 38 ans.

En 2020, elle réalise « Biscotte », un court métrage dont le personnage principal est inspiré de ses rencontres en tant qu'assistante sociale.

En 2021, elle crée la Cie 6et7 et écrit sa première pièce, « Instant *T* » : la rencontre de trois personnes dans la salle d'attente d'un même psychiatre, touchante et burlesque. Récompensée en tant que meilleur travail de fin d'études et meilleure écriture par le Cours Florent, Géraldine remporte également le prix d'interprétation.

En parallèle, Géraldine joue dans plusieurs courts métrages étudiants et professionnels.

Elle travaille actuellement à l'écriture d'une mini-série mettant en scène les déboires et combats d'une galerie de personnages hauts en couleurs au sein d'un cabinet d'assistante sociale.



Dimitri HILDEBERT

Gabriel

Après un DUT en Gestion suivi d'une licence en Marketing et Management, Dimitri entre au Cours Florent en 2018.

En 2020, il intègre la compagnie *À trois on y va* et interprète les rôles principaux des créations de Maxime Piprel : « L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea » (2020, Espace Daniel Salvi 91) ; « Une vie à tes côtés » (2022, Le Funambule Montmartre) ; « On a essayé de monter Hamlet » (2023, Lauréat de la meilleure création au Printemps du Rire Toulouse, Théâtre Edgar Paris).

En 2021, il crée avec Géraldine Lefeuvre la Cie 6et7 et joue dans « Instant *T* » de Géraldine (2022-2023, Théâtre Darius Milhaud).

Il joue également dans « Une nuit sans lune » écrite et mise en scène par Juliette Coste (2022, théâtre Pixel, Comédie Nation) et « Le ravissement d'Adèle » de Rémi de Vos, mis en scène par Maïa Girard (2023, Théâtre du Gouvernail).

Dimitri pratique par ailleurs l'improvisation.



Florent BERTIN

Romain

Après un diplôme d'hydrologie et deux ans de formation théâtrale avec Christelle Hodencq, il intègre en 2018 le Cours Florent.

Il participe à plusieurs courts-métrages, dont « Sur le bout des doigts » (2019) de Jules Ghevert où il interprète le premier rôle.

Musicien autodidacte, il joue de la guitare et de l'accordéon. Florent participe à la B.O. de plusieurs films, notamment « AGLAÉ & la Quête du Mâle » de Juliette Delhomme (2023).

Au théâtre, il joue dans « Terminus », écrit et mis en scène par Théo Doucet (2022 – Centre Paris Anim' Point du Jour), « Le Baiser Inattendu » de Patricia Da Silva et Serge Denneulin, mis en scène par Stevens Fay (2022 – Centre Paris Anim' Les Halles), « La Sauterie Circulaire » d'après Copi, mis en scène par Juliette Delhomme (2023 : Théâtre El Duende ; Isle80 – festival Avignon OFF)

Actuellement, il prépare plusieurs pièces : « L'Intervention » de Victor Hugo, mise en scène par Stevens Fay ; « Amadeus » de Peter Shaffer, mise en scène par Célia Brajdic.

Il danse également le tango argentin dont il approfondit la pratique lors de voyages à travers l'Europe et l'Argentine.

Jacotte PROD.

Créée en 2021, JACOTTE PROD. est une compagnie de théâtre et de production audiovisuelle (association loi 1901), ayant pour objet la création, la production et la diffusion d'œuvres cinématographiques ou théâtrales engagées cultivant l'espoir, l'absurde et la surprise, ainsi que l'organisation de manifestation et toutes initiatives pouvant aider à la promotion du théâtre et du cinéma.

Directrice artistique :

Juliette DELHOMME

jacotteprod@gmail.com

Chargé de diffusion :

Charles SEGARD-NOIRCLERE

diffusion.jacotteprod@gmail.com



LA SAUTERIE CIRCULAIRE (1h10 - 2023)

Mise en scène Juliette Delhomme, d'après "La Tour de la Défense" et les dessins de "La Femme Assise" de COPI.

Soir du 31 Décembre. Un cirque désaffecté. Des artistes déchus aspirent à s'élever de leur condition en jouant aux bourgeois... jusqu'à ce que tout dérape !

Dans cet univers cruel et sublime, l'humain apparaît comme un tendre monstre faisant "cirque" avec ses souffrances pour que le monde continue de tourner, de faire rire et de donner joie.

Saison 2022/2023 : ACTISCE Point du Jour (75) / Théâtre El Duende (94) / Isle 80 (Avignon OFF)



COCCINELLES (3 min - 2022) - à voir ici

Court-métrage d'animation - Dirigé par Juliette Delhomme

Un petit garçon rêve d'être une coccinelle, comme sa mère...

Les violences faites aux femmes vues par des yeux d'enfant.

Finaliste de nombreux festivals : Vélizy-Villacoublay / P'tit Clap Levallois / Un Poing c'est court / CM Fréjus / Nikon FF 2022 classé 60ème/1605 au Prix du public.